

Discours identitaires et investissement émotionnel : dire l'altérité dans les forums de discussion

Identity expression and emotional commitment : how forum participants express alterity online

Eléonore Yasri-Labrique



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4299>

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Eléonore Yasri-Labrique, « Discours identitaires et investissement émotionnel : dire l'altérité dans les forums de discussion », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 66 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4299>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Discours identitaires et investissement émotionnel : dire l'altérité dans les forums de discussion

Identity expression and emotional commitment : how forum participants express alterity online

Eléonore Yasri-Labrique

Introduction

- 1 Depuis plusieurs années, les technologies numériques ouvrent la porte à des échanges interpersonnels en constante évolution, dont la lecture suscite non seulement l'intérêt des internautes mais également celui des spécialistes en psychologie sociale, en sociologie, en sciences du langage ou en sciences de l'information et de la communication. Suite à notre travail de thèse, publié sous le titre *La Turquie et nous - Enquête sur l'imaginaire turc de la France* (2010), qui s'inscrivait en partie dans le domaine de l'analyse des discours médiatiques en ligne, et à la coordination d'un ouvrage collectif intitulé *Les forums de discussion : agoras du XXIème siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives* (2011), nous souhaitons poursuivre notre réflexion sur ces espaces virtuels ouverts à tous où chaque utilisateur peut à sa guise lancer un débat en créant un sujet ou intervenir sur un thème donné, sous forme de messages ponctuels marqués par l'anonymat et la discontinuité. Nous nous intéressons plus particulièrement à des forums de discussion de langue française qui mettent en jeu la notion d'identité culturelle au sein de l'Europe, dans la mesure où les questionnements identitaires suscitent non seulement la verbalisation de points de vue contradictoires mais aussi la mise en scène d'émotions, voire de passions, passant par une communication singulière jouant notamment sur des effets de visualisation.

- 2 Nous avons sélectionné pour corpus des forums de discussion ayant des thématiques et des exigences de modération variées, concernant d'une part l'éventuelle entrée de la Turquie dans l'Union Européenne) et d'autre part l'hypothétique rattachement de la Wallonie à la France en cas de scission de la part de la Flandre. Non seulement ces deux problématiques agitent régulièrement les opinions publiques française et européenne, avec comme perspectives communes de possibles changements qui affecteraient profondément la construction de l'UE, mais elles favorisent aussi la mise en scène de marqueurs d'identité, l'expression forte de l'attachement ou du rejet et des verbalisations similaires. Ainsi plusieurs types de stratégies énonciatives se retrouvent-ils dans les forums de discussion sur la Turquie avec une distribution semblable à celle que l'on repère dans les échanges sur la Belgique.
- 3 C'est pourquoi nous avons souhaité inscrire cette réflexion dans une optique contrastive permettant de mettre en valeur le lien entre discours émotionnel et investissement identitaire dans les deux cas. Nous nous sommes donc intéressée à l'utilisation de la langue française sous une forme écrite comportant des caractéristiques d'oralité génériques. Pour ce faire, nous avons pris en compte différents aspects de l'énonciation : discursifs (modalisation, argumentation, réfutation...), lexicaux (vocabulaire normatif, concepts définitoires, catégories sémantiques, néologismes...) et syntaxiques (constructions grammaticales en rapport avec les normes de l'écrit ou les usages oraux, ruptures, variations, fautes...) en nous penchant sur les corrélations entre contrôle linguistique et contrôle émotionnel. Nous avons également intégré à nos observations une étude de la ponctuation et une approche des symboles visuels, tels que les émoticônes.
- 4 L'un de nos objectifs est donc d'analyser aussi bien les ressorts langagiers que les ressorts paraverbaux de cette communication multidimensionnelle, mais nous aimerions également en saisir les multiples implications à travers une grille de lecture des productions de sens ainsi activées. Après avoir présenté le cadre théorique et méthodologique sur lequel se fonde notre démarche, nous procéderons ici à une étude contrastive des deux pans de notre corpus en nous penchant notamment sur les procédés sémio-discursifs et sur les choix lexicaux à l'œuvre dans ces échanges numériques, accessibles à tous les internautes. Nous proposerons finalement une mise en perspective des enjeux de la désignation de l'Autre dans ces discours identitaires où émotion et passion mais aussi modération et autocontrôle marquent profondément l'énonciation.

1. Points de repère théoriques

- 5 Aujourd'hui, les forums de discussion ne sont plus les principaux espaces de communication numérique disponibles sur Internet. Les réseaux sociaux sont désormais les lieux privilégiés des échanges interpersonnels en ligne. Pourtant, ces agoras virtuelles restent des plateformes représentatives des débats qui agitent les opinions publiques.
- 6 Ainsi, si nous reconnaissons que les forums de discussion sont essentiellement textuels, que leurs interfaces et leurs fonctionnalités sont souvent sommaires, qu'ils ne permettent d'instrumenter qu'une activité de discussion assez élémentaire et qu'ils ne constituent sans doute pas le dispositif favorisant le plus la créativité langagière, nous pouvons néanmoins rappeler qu'ils représentent tout d'abord un objet premier pour le

champ des études francophones sur la Communication Médiatisée par Ordinateur dans lequel s'inscrit cette réflexion et surtout qu'ils se caractérisent par des formes d'hybridation qui constituent leur véritable intérêt : entre scripturalité et oralité, entre communication interpersonnelle et communication de masse, entre paroles d'experts et discours d'amateurs... Baym (1998) propose d'ailleurs de qualifier les forums de dispositifs de « communication interpersonnelle de masse » dans la mesure où ils rendent publics des échanges interpersonnels. Comme le signale Marcoccia, le forum est à la fois « un espace de communication hybride », « un support de nouvelles pratiques », « la réalisation d'un idéal politique », « une situation de communication problématique » et « un dispositif méthodologique » qui favorise aussi bien les complicités que les confrontations : « En bref, l'intérêt des forums de discussion est qu'ils constituent des objets d'étude qui « font bouger les lignes » » (2011 : 281).

- 7 Pour commencer, rappelons avec Mangenot (2004) que le forum de discussion se caractérise par les propriétés suivantes : communication écrite, asynchrone, publique et structurée. Selon le format de l'échange, les fils de discussion peuvent avoir une structure linéaire ou arborescente. Dans le premier cas, toutes les interventions d'un fil peuvent être considérées comme réponses à la première intervention, et s'affichent dans l'ordre chronologique de publication. Dans le second cas, les fils se structurent suivant les réponses faites à chaque message posté, et sont généralement affichés en tenant compte de cette structure en arbre.
- 8 Par ailleurs, comme le souligne Théviot, le forum de discussion peut être considéré comme un lieu où les citoyens sont susceptibles de s'exprimer en masse et dans la plus grande égalité – au-delà de leur statut social – grâce à l'anonymat des messages : « Masquer son nom, c'est aussi masquer son identité c'est-à-dire tous les indicateurs sociaux-professionnels » (2011 : 33-34). Selon Dutton (1996), cette absence de marqueur sociaux (ou en tout cas l'absence d'obligation d'en faire part) permet d'exprimer ses idées sans remettre en cause le « pacte de stabilité sociale », présent dans les relations de face à face. Les échanges en ligne offriraient ainsi la possibilité de débattre en toute égalité alors que les discussions dans la vie « réelle » seraient toujours marquées par une certaine domination sociale et culturelle qui parasite le débat. Cette position est toutefois en partie contestée par d'autres chercheurs, tels que Beaudoin, Fleury et *al* (2000) qui considèrent qu'il existe des indicateurs repérables à travers le style d'écriture des messages et que, même dans les interactions médiatisées, l'écrit porte les traces des déterminants sociaux classiques.
- 9 Compagnone (2011) rappelle que, pour les conversations sur Internet, les seuls paramètres définitoires généralement utilisés sont les critères d'unité thématique et d'unité du site, même s'ils ne sont pas tout à fait satisfaisants, car la désorganisation finit souvent par marquer le développement des échanges. La lecture globale des fils et l'identification du sujet discuté sont alors rendues malaisées. Comme le signalent Veerman, Andriessen et *al* (1999), les variables individuelles et temporelles favorisent notamment la fragmentation thématique car chaque intervenant dispose de tout son temps pour rédiger puis poster son message et pour introduire des digressions qui permettent facilement l'expression de sentiments personnels, d'états d'âme... De plus, d'autres propriétés sont caractéristiques de ces échanges souvent teintés d'antagonismes : nature informelle du débat, simplicité et rapidité typiques de la communication « d'écran à écran », langue écrite avec une grande souplesse orthographique et syntaxique, tendance normative... Tout ceci entraîne en particulier

une série de graphies représentant des formes qui proviennent du registre courant ou familier de la langue parlée et qui se rapprochent des effets d'oralité.

- 10 Enfin, pour clore cette présentation des principaux points de repère théoriques, on peut ajouter que les internautes expriment leurs idées, leurs convictions, mais aussi leurs émotions, à travers différents procédés sémio-discursifs. A la suite d'Atifi, Gauducheau et al (2011), on peut distinguer les procédés iconiques (les émoticônes de joie, de colère, de tristesse, etc.), les procédés graphiques et typographiques (écrire en capitales, en italique...), les onomatopées et les interjections, et enfin la ponctuation, tantôt absente ou « défailante » du point de vue de ses fonctions grammaticales, tantôt exploitée pour sa valeur expressive, par démultiplication du même signe. Notons également la présence de ce que Tatossian (2008) désigne sous le terme de « caractères-écho », à savoir la répétition insolite d'un même signe, d'une même lettre (par exemple « ouiiii »), autre procédé utilisé pour transmettre ou renforcer la tonalité émotionnelle d'un message.

2. Point de départ de notre réflexion : les forums de discussion sur l'entrée de la Turquie dans l'UE

- 11 Dans notre thèse intitulée *Les représentations de la Turquie en France : approche d'un imaginaire ethnosocioculturel à travers l'analyse d'un interdiscours multifocal* (2008), nous avons étudié plusieurs forums de discussion portant sur l'éventuelle entrée de la Turquie dans l'UE et nous avons mis en lumière les ressorts passionnels de cette communication numérique.

2.1. Présentation d'un premier corpus

- 12 Pour constituer notre corpus, nous avons sélectionné des échanges concernant la période 2004-2005 (élargissement de l'UE et discussions sur les perspectives d'avenir de la construction européenne), induits par un thème annoncé ou une question posée par un internaute anonyme de façon à analyser des propos s'apparentant le plus possible à des conversations spontanées, le moins biaisées possible par un discours savant ou partisan. Les principaux sites sur lesquels ces forums de discussion sont accessibles sont les suivants :

- <http://www.lexpansion.com/isforum/default.asp?page=forumM&rub=fo&idD=13&idF=46&idM=30522>
- <http://www.presence-pc.com/forum/ppc/LeBistrot/apres-turquie-partie-sujet-11246-1.htm>
- http://groups.google.fr/group/fr.soc.politique/browse_thread/thread/3de7a1a0eaf33d5a/426994e12eebd804%23426994e12eebd804
- http://www.jeuxvideopc.com/forums/jeux/actu/turquie-dans-europe-sujet_49386_1.htm
- <http://help.berberber.com/forum78/12362-la-turquie-dans-lue-oui-ou-evet.html>
- http://forum.ados.fr/actu/actualites/turquie-sujet_7758_1.htm

- 13 Rappelons que ces échanges, dont l'un démarre en 2002 et dont certains se poursuivent au-delà de 2006, couvrent au moins partiellement les deux années qui nous intéressent. Ils ont pour point commun de susciter des commentaires très divers sur les Turcs et la Turquie. Ceux-ci émanent d'intervenants anonymes ayant choisi de s'exprimer par le biais d'un pseudonyme. Nous ne pouvons donc savoir à coup sûr s'ils sont français ou pas. Toutefois, ces personnes écrivent en français et font souvent référence à la

situation politique de la France. Nous supposons donc que ce pays est bien le point d'ancrage du discours analysé et que les propos tenus sont révélateurs de cet imaginaire ethnosocioculturel. Les échanges, de longueurs inégales, sont tous issus d'hébergements différents, notre but étant d'éviter les redondances et les interventions répétitives des mêmes énonciateurs. Leur première lecture nous montre que, globalement, les participants s'expriment sans retenue sur les sujets qui leur tiennent à cœur, au risque même d'enfreindre quelques-unes des règles de bienséance et des consignes de modération. Le ton exalté de la plupart des discussions révèle une affectivité à fleur de peau dès qu'il s'agit de confronter des points de vue sur la Turquie et sa demande d'adhésion à l'UE. Pour conclure ce descriptif général, les sentiments que ces discours traduisent ou trahissent s'apparentent davantage, comme nous en avons eu l'intuition, à de la passion plutôt qu'à de l'indifférence.

2.2. Marques d'hétérogénéité et cohérence de l'interdiscours

- 14 En analysant ce corpus, nous avons mis en valeur certains points significatifs. Il apparaît tout d'abord que les internautes s'exprimant sur ces forums de discussion semblent représenter une mosaïque d'individus se rapprochant tous d'un imaginaire communautaire à deux degrés : l'imaginaire collectif national français et l'imaginaire collectif supranational européen. Leurs caractéristiques personnelles (régionales, socioprofessionnelles, générationnelles...) sont rarement mentionnées, noyées dans une espèce d'anonymat jalousement protégé qui sécurise vraisemblablement des citoyens laissant libre cours à l'expression de leurs convictions, ce qui semble confirmer la théorie de Dutton concernant une certaine émancipation vis-à-vis du « pacte de stabilité sociale ». Les différences perceptibles sont des différences intradiscursives : elles relèvent du ton (catégorique, ironique, enthousiaste...), de la forme (modalités assertives, appréciatives, argumentatives...) et du fond des discours exposés en ligne (pour ou contre la Turquie dans l'UE, avec des nuances). On constate par ailleurs un certain équilibre sur le plan quantitatif entre les prises de position positives et l'expression de représentations négatives qui s'articulent autour de cette thématique.

2.2.1. Une cohérence discursive

- 15 Malgré ces marques d'hétérogénéité, on constate que cette communication, qui peut a priori paraître anarchique, est en fait autorégulée sur le plan thématique, énonciatif et normatif. Elle s'organise autour d'un contenu thématique qui fait apparaître huit problématiques récurrentes (la démocratie, les problèmes économiques, l'islam, la géographie, l'identité française et européenne, l'identité turque, les différences culturelles, la question arménienne); celles-ci traversent tout l'interdiscours et permettent une évaluation subjective des aspects techniques (politiques, socio-économiques et géographiques) de cette candidature controversée ainsi qu'une contribution personnelle à un questionnement identitaire devenu crucial. Elle fonctionne sur le plan énonciatif comme une conversation spontanée, construite autour d'une structure dialogale (assertions/ objections, questions/ réponses, rappels/ digressions...) et empreinte d'une forte tonalité dialogique (lieux communs, références, arguments d'autorité, citations, modalisations en discours second...), ayant pour fil conducteur l'expression du ressenti, la mise en valeur des marques de l'implication affective ainsi qu'une propension à vouloir convaincre. Elle suppose enfin une

appréciation permanente de la réalité extérieure, notamment la réalité turque ou européenne, mais aussi de l'énonciation en cours : la normativité imprègne ces échanges, qu'elle soit référentielle ou réflexive.

2.2.2. Une cohérence émotionnelle

La participation à ces discussions permet donc d'intervenir publiquement mais de manière anonyme dans un débat politique ayant des implications culturelles et identitaires fortes et d'exprimer ses états d'âme par rapport à ces enjeux collectifs que chaque individu semble s'approprier. Ainsi, la quantité et l'intensité des discussions mises en ligne au sujet de l'éventuelle entrée de la Turquie dans l'UE sont symptomatiques non seulement d'un intérêt pour la question turque mais surtout d'un sentiment d'interpellation. Les internautes qui participent à ces échanges ne cherchent pas en premier lieu à donner ou recevoir des informations ; ils veulent d'abord communiquer leurs réactions et leurs émotions face à une proposition qui émane d'instances politiques éloignées de leur sphère familière et qui soulève en eux l'incompréhension, la peur, la colère, l'espoir, l'enthousiasme.

La cohérence de ces discours postés sur les forums de discussion, sans rien occulter de la complexité des propos explorés, nous semble alors significative d'un paramètre essentiel à l'activation des représentations communautaires que ces échanges dévoilent au détour de chaque intervention : le sentiment de menace qu'a fait naître pour l'identité individuelle et collective des Français la perspective de plus en plus précise de l'élargissement de l'UE à la Turquie. Une menace qui réveille des interrogations profondes face à une altérité méconnue et qui suscite la nécessité impérieuse de les verbaliser sans retenue. Le ton de ceux qui défendent une vision plutôt favorable à la Turquie est toutefois nettement moins emporté que le ton de ceux qui avancent les arguments inverses : la relative modération des uns met en exergue la véhémence des autres, qui se manifeste notamment à travers le recours à des éléments d'ordre graphique et visuel comme :

- les émoticônes, indicateurs de connivence
 - « C'est plus un problème de religion que d'ethnie à mon avis, la preuve on a même accepté les belges 😊 »
 - « géographiquement, culturellement, la Turquie n'est pas européenne. et pourquoi pas le Maroc aussi ? 🇲🇦 »
 - les lettres capitales ou les caractères gras, marqueurs de conviction
 - « moi je suis totalement contre pas en Europe et c'est pas DU TOUT une démocratie. »
 - « La Turquie **ne fait pas** partie de l'Europe. »
- 16 On note également la présence de procédés discursifs particuliers donnant à la fois la sensation d'un rythme haletant et d'une complicité forcée tels que :
- la répétition insistante de questions rhétoriques
 - « On s'élargit POUR QUOI ? Pour s'élargir ? Il est où le projet ? On veut un immense marché commun ou une Europe intégrée et harmonisée ? On veut faire un exemple de la Turquie mais est-ce le rôle de l'Europe ? »
 - le choix d'une orthographe conforme au style SMS
 - « C vrai que la france c pas mal non plus.en fin c pas trop bien non plus »

2.3. Dire l'islam : les choix lexicaux des internautes

- 17 Cette oscillation entre parole contrôlée et déchaînement verbal se retrouve notamment dans l'évocation de deux des principales thématiques abordées : la notion de frontière géographique et la religion musulmane, majoritaire en Turquie. Une position commune portant sur la contestation de la géographie est très souvent exprimée, elle s'articule selon deux options : soit l'indifférence à ce critère qui se traduit selon des modalités appréciatives, soit la volonté de le démonter qui se manifeste à travers des modalités logiques et argumentatives. Le registre de langue est plutôt familier et l'investissement émotionnel, même dans les passages à prétention scientifique, est fort. Il s'agit en tout cas de prouver que la Turquie peut avoir une place dans l'UE non pas parce qu'elle appartient en partie au territoire de l'Europe, mais parce que la notion d'Europe géographique est contestable. Pour certains des internautes, c'est même une entité qui n'existe pas dans l'espace mais seulement dans l'imaginaire des nations. Quand il s'agit d'aborder le sujet de l'islam, la remarque qui s'impose concerne la prolifération lexicale des termes qui lui sont liés, sans que ceux-ci, d'ailleurs, ne soient définis par les utilisateurs. Cette multitude foisonnante de désignants concerne aussi bien le paradigme nominal que le paradigme adjectival. Dans tous les cas, il s'agit d'identifier l'Autre, de le poser à la fois comme existant mais aussi différent du fait de son appartenance religieuse. Certes, la dimension nationale ou ethnique est abordée dans ces échanges, mais elle ne constitue pas la préoccupation majeure des internautes souhaitant délimiter l'identité turque.
- 18 Le substantif « islam » lui-même apparaît peu, mais l'emploi d'autres substantifs dérivés ce mot, bien que relativement limité, nous semble intéressant à signaler. Le thème de la religion se décline en effet selon un paradigme nominal qui inclut notamment « islamisation » et « islamisme ». L'interprétation du lexème « islamisme » est fluctuante : pour certains, ce phénomène se confond avec la religion elle-même ; pour d'autres, il est conçu comme une idéologie. Son acception peut aussi recouper la notion d'islamisation ou de réislamisation, terme cher à Del Valle (2004) qui défend l'idée d'« une réislamisation massive » de la Turquie. Plus significative encore nous paraît la déclinaison du paradigme adjectival dans le même champ sémantique. On trouve en particulier une concurrence des qualificatifs suivants, présentés selon leur nombre d'occurrences dans l'ordre croissant : « islamisé », « islamique », « islamiste » et « musulman » (les deux derniers étant parfois substantivés), avec une distribution symptomatique d'hésitations ou de confusions de la part des énonciateurs. L'actualisation du terme « islamisé » (converti à l'islam) et certaines occurrences du terme « islamique » (relatif à l'islam) correspondent plutôt à la signification que recouvre généralement le terme « musulman » (professant l'islam, appartenant au monde islamique ou conforme aux règles et à la culture islamique) dont le sens est, il est vrai, très proche. En revanche, d'autres occurrences de « islamique » évoquent plutôt la notion d'islamisme, en tant que mouvement religieux et politique. Pour le mot « musulman », dénomination a priori objective, les occurrences sont nettement plus nombreuses. Ce terme est parfois actualisé pour en référer seulement à la désignation d'une appartenance religieuse, sans connotations à valeur normative. Toutefois, on constate que l'adjectif « musulman » est généralement employé par des personnes qui ont un regard plutôt positif sur la Turquie et qui semblent favorables à l'ouverture des négociations avec l'UE. Qu'en est-il enfin de l'emploi d'« islamiste », un peu plus répandu dans notre corpus ? Pour ce terme, qu'il soit utilisé comme adjectif ou comme

nom, c'est bien la dimension idéologique qui transparait à travers ses quelques actualisations. Dans le même registre, nous trouvons les expressions « fanatique », « intégriste » et « terroriste » pour caractériser, dans une optique de désaccord ou de rejet, les Turcs en tant que croyants.

- 19 Ainsi, à travers l'identification des stratégies discursives et des marques linguistiques ou langagières propres au discours polémique, nous observons qu'une certaine forme de stéréotypie est réactivée dans cet interdiscours mais que celui-ci, bien qu'autorégulé, ne se caractérise pas par son homogénéité. Au contraire, nous avons mis en lumière des clivages significatifs d'une grande instabilité. Thème, support et stéréotypes sont communs, mais les modes de pensée sociale que révèlent les positionnements individuels exprimés dans ces forums sur l'adhésion de la Turquie à l'UE présentent des différences notables à plusieurs niveaux. De plus, de nombreux lexèmes récurrents tels que « islam », mais aussi « Europe » et « démocratie », ont un fonctionnement praxéologique instable, d'autant plus fort que l'interrogation sur les réalités qu'ils désignent imprègne en permanence les consciences individuelles et collectives. Tournier rappelle :

« Derrière des mots souvent identiques, ce sont des groupes et des forces qui s'opposent, rassemblement locaux, familles d'origine, écoles de pensée, clans de pouvoir, classes d'intérêt, chacun de ces groupes générant ses propres règles de production de sens dans un système provisoirement équilibré et partagé »
(Tournier 2002 : 274)

- 20 Dire l'altérité est donc un défi qui se complique d'autant plus que l'investissement émotionnel est intense. Ces discours, où il ne s'agit pas de faire passer une information neutre – bien au contraire – sont le lieu, malgré les exigences de modération, de dérapages verbaux et de déferlements de sentiments dont l'expression passe par des formes marquées tantôt visuellement tantôt sémantiquement, comme en témoignent les exemples suivants :

« turque = moustachu musulman = pas de ça ici »

« L'europe a des racines Chrétiennes!!! alors meme si la France est devenue laïque...il faut respecter ses racines et sa culture !! et respecter la culture de chaque pays. La Turquie est a majorité musulmane donc!!que vient elle faire dans l'europe !!on a aucun point commun !! »

« je suis totalement contre !!!!!!!!!!!!!!! et ce n'est pas du racisme comme certains peuvent le penser !!!!!!!Je ne changerais pas d'avis tant que leur culture n'aura pas évolué..... »

- 21 Ces caractéristiques intradiscursives (usage de symboles, ponctuation redondante et apparemment anarchique...) correspondent bien à des moments définitoires de l'identité. Les retrouve-t-on pour d'autres questions identitaires ?

3. Étude d'un nouveau corpus : les forums de discussion sur le rattachement de la Wallonie à la France

- 22 L'expression des émotions dans ces discours sur la Turquie, et ce faisant sur l'islam, la démocratie ou l'Europe, nous ayant semblé significative de tendances fortes, nous avons souhaité travailler dans une perspective contrastive et continuer notre exploration des forums identitaires tout en nous penchant sur une autre question qui traverse parfois les consciences européennes, à savoir l'hypothétique réunion de la

Wallonie à la France. Dans la mesure où il s'agit d'échanger des idées concernant deux territoires de langue française d'une grande proximité géographique et partageant un socle culturel commun significatif, nous avons fait l'hypothèse que les enjeux identitaires seraient abordés avec moins de passion et que les internautes débattant de cette éventualité allieraient à la fois contrôle linguistique et retenue émotionnelle. Pour vérifier cette piste de réflexion, nous avons donc étudié les structures énonciatives de cet interdiscours en nous concentrant comme précédemment sur les indicateurs verbaux et paraverbaux. Pour cette contribution, après avoir présenté notre corpus, nous nous attarderons, comme pour les forums concernant la Turquie, sur les éléments d'ordre graphique et visuel d'une part et sur les choix lexicaux d'autre part.

3.1. Présentation d'un second corpus

- 23 A priori moins nombreux sur la toile que les forums de discussion sur l'intégration européenne de la Turquie, les échanges interpersonnels numériques concernant une éventuelle scission de la Belgique et le rattachement de la partie francophone à la France ne sont pas rares, mais ils sont généralement relativement brefs. Ceux que nous avons sélectionnés recouvrent une période assez longue (entre 2005 et 2009) mais occupent seulement deux pages Web. Les discussions impliquent peu de participants et les polylogues tournent assez rapidement au dialogue. Publiées sur différents sites ayant un ancrage français, ces conversations font intervenir des ressortissants des deux pays, tous francophones, dont certains précisent leur nationalité et leur lieu de résidence à la fin du post. Pour les autres, l'emploi des pronoms personnels déictiques de 1^e et 2^e personne du pluriel est suffisamment transparent pour indiquer l'appartenance nationale des locuteurs, caractéristique personnelle qui n'est pas ici effacée mais au contraire revendiquée. Les sites sur lesquels ces forums de discussion sont accessibles sont les suivants :

- http://forum.aufeminin.com/forum/societe4/___f1789_societe4-Le-rattachement-de-la-wallonie-avec-la-france.html
- <http://www.allez-brest.com/doi-rattacher-wallonie-france-t13442.html>
- <http://notabene.forumactif.com/t5649p15-la-wallonie-rattachee-a-la-france-une-utopie>

- 24 Nous avons rassemblé les principales données sur notre corpus dans le tableau ci-dessous :


Forum	Nom du site	Date	Nationalité du 1 ^{er} locuteur	Nombre d'intervenants
1	http://forum.aufeminin.com	17.12.2005 25.01.2006	Belge	12
2	http://www.allez-brest.com	17.09.2007	Français	15
3	http://notabene.forumactif.com	09.09.2009 22.09.2009	Belge	5

3.2. Les éléments d'ordre graphique et visuel ou procédés sémio-discursifs

- 25 En accord avec Atifi et ses co-auteurs, nous pensons que toutes les traces visuelles, graphiques ou iconiques, qui émaillent ces échanges en faisant ressortir un mot, une ponctuation..., et en marquant ainsi le discours de signes spécifiques, font partie des stratagèmes expressifs mis en œuvre par l'énonciateur pour mettre en valeur une information d'ordre émotionnel. Pour l'analyse de ce nouveau corpus, nous nous arrêterons donc essentiellement sur des marqueurs que nous avons mis en évidence dans le corpus sur la Turquie, à savoir les procédés iconiques, notamment les émoticônes, les procédés graphiques et typographiques (lettres capitales, caractères italiques...) et sur la ponctuation exploitée pour sa valeur expressive par démultiplication du même signe.
- 26 En recensant ces éléments, nous avons constaté que le moyen d'expressivité le plus employé est constitué des émoticônes, et en particulier des émoticônes mobiles censés représenter les mouvements du visage, comme lorsque quelqu'un parle (moues, grimaces...). Les représentations des expressions faciales ponctuent généralement deux types d'énoncés comme le montrent les exemples suivants¹ : (1) des énoncés à fort contenu identitaire et (2) des énoncés de connivence.

(1)

« doit on detacher la bretagne d elafrance? 😞 »

« si les Flamands demandaient leur indépendance en laissant Bruxelles aux Wallons et aux francophones, que se passerait-il ? »	
--	---

(2)

« ça va si mal que ça chez vous ? » 😊

« à moins que notre Président du moment ne décide de gouverner par décret » 🐜

- 27 Ces deux types d'énoncés se retrouvent donc dans les deux corpus, où ils sont d'ailleurs extrêmement fréquents et généralement illustrés de dessins figuratifs représentant la colère, la joie, la haine, l'enthousiasme...
- 28 En ce qui concerne les majuscules, elles sont relativement peu utilisées sauf dans la première réponse du forum n° 1 qui s'assimile à un cri de revendication pour une Belgique unie (« VIVE LE ROYAUME BELGE ! WALLONS, FLAMANDS ET BRUXELLOIS, UN PAYS, UN ROYAUME ET PUIS C TOUT ! »). Pour le reste, on trouve surtout des majuscules phonétisantes style SMS dans des énoncés de rejet ou des majuscules d'insistance sur un mot correspondant à une emphase à laquelle s'ajouterait une pause à l'oral, généralement en rapport avec des contenus identitaires. Notons que les majuscules phonétisantes (« KK », « Q ») correspondent à un vocabulaire à la fois vulgaire et plutôt puéril : protégés par l'anonymat, loin des conventions sociales imposées par la communication en face à face, les internautes se libèrent d'un certain

contrôle linguistique et s'expriment en utilisant des moyens qu'ils s'interdiraient vraisemblablement dans d'autres situations : formules de rébellion enfantines, insultes...

« Concernant la langue, 😄😄😄 ,ouais, c'est KK prout »

- 29 Pour les majuscules d'emphase, on observe des similarités étroites entre ce que l'on peut trouver dans ce corpus (« les indications y sont en flamand ET en anglais ») et ce que l'on avait relevé dans le corpus précédent (« Pour moi se sera oui ET evet »). Le besoin d'imprimer à l'écrit un rythme habituellement caractéristique de l'oralité, marqué par des pauses, des appuis ou des respirations significatives, se fait sentir dans les deux contextes quand il s'agit d'ajouter une information que l'on veut détacher du reste pour des raisons liées à l'intrusion de l'altérité, qu'elle soit contestée ou revendiquée.
- 30 Dans ces discussions, les internautes ont également recours à deux autres procédés graphiques : la transcription de citations (articles de presse...) en caractères gras pour renforcer l'argument d'autorité (ce qui se retrouve régulièrement dans les débats sur la Turquie) et la rature volontaire (procédé inédit dans les forums que nous avons explorés à ce jour) dans le premier post du forum n° 3 qui correspond apparemment à un souci de respecter le « politiquement correct » même si l'énonciateur n'en pense pas moins et souhaite le montrer clairement.
- « Il est évident que certains partis flamands extrémistes séparatistes y sont pour beaucoup »
- 31 Il raye un mot à forte connotation péjorative pour le remplacer par un terme plus neutre (« séparatiste »), comme s'il se ravisait en parlant : pas de rature possible à l'oral, juste une correction qui n'efface rien mais rajoute une précision... Ici aussi, tout comme à l'oral, il n'y a pas effacement : la trace discursive reste présente dans l'énonciation.
- 32 Dans le domaine de la ponctuation, on note la démultiplication du même signe (4 maximum, le plus souvent 3, pour les points d'interrogation ou d'exclamation ; 4 pour la question sans doute la plus cruciale en amont de ce débat sur l'éventuelle réunion de la Wallonie à la France : « mais la Belgique, qu'est-ce ??? ») et parfois l'alternance entre points d'interrogation et points d'exclamation, ce qui semble trahir un certain désarroi, un sentiment d'interpellation (« quel paradoxe, n'est-ce pas ?? »). Par ailleurs, la démultiplication des points d'exclamation est particulièrement sensible dans des énoncés à forte coloration identitaire ou pour des règlements de compte personnels (notamment dans le forum n° 2). On peut d'ores et déjà signaler que l'exploitation de la ponctuation expressive est cependant beaucoup moins marquée que dans les forums sur la Turquie où nous avons trouvé les exemples suivants dont l'impression visuelle est caractéristique :
- « Musulman ne veut pas dire TERRORISTE. VOUS ETES DES RACISTES !!!!! »
- « Et ,lesgars,faut vous réveiller,comme le dise certains très bien,musulmans ne signifie pas connard,goujat,terroriste ou autre !!!!!!!!!!!!! »
- « Alors meme si la France est devenue laïque...il faut respecter ses racines et sa culture !! (...)restons Francais !!! »
- 33 La ponctuation avec démultiplication du même signe est donc relativement peu intense dans notre second corpus. Une fois de plus, elle signale deux types d'interventions : (1)

des énoncés à forte teneur identitaire (comme dans les forums sur la Turquie) et (2) des énoncés de connivence :

- (1) « Alors, en conclusion, la Wallonie indépendante ??? »
- (2) « maintenant c'est l'Europe et bientôt nous serons tous intégrés aux musulmans ou l'islam et autre » donc faut plus s'en faire !!! »
- (3) « Facedecraie,t'es unique mais terriblement chiant !!! »
« Ça fait plaisir de retrouver les vieux copains !!! »

3.3. L'Autre, différent ou incertain : des désignations fluctuantes

- 34 Outre les moyens sémio-discursifs employés pour exprimer de l'émotion, voire de l'emportement, face à l'altérité perçue généralement comme un danger, on trouve dans les forums sur l'hypothétique rattachement de la Wallonie à la France, comme dans les forums sur l'éventuelle entrée de la Turquie dans l'UE, diverses stratégies lexicales pour mettre en scène l'Autre, qu'il s'agisse de personnes ayant une identité religieuse, ethnique ou nationale différente, ou de perspectives politiques incertaines ne correspondant pas encore à une réalité avérée.

3.3.1. Dire l'appartenance ethnosocioculturelle

- 35 Dans cette communication arborescente où interviennent des Français et des Belges francophones à propos d'une possible séparation entre Wallons (représentés par certains intervenants) et Flamands (absents du débat mais thématiques dans les échanges), les désignants ethnosocioculturels qui nous intéressent sont ceux qui évoquent ces deux communautés. Certes, la France y est évoquée ainsi que d'autres entités perçues comme étrangères (issues de l'immigration notamment), mais le conflit linguistique, culturel et politique dont nous traitons ici, ne les implique pas directement. De plus, la grande majorité des interventions sont centrées sur les Wallons et sur les Flamands.
- 36 En ce qui concerne les premiers, on note trois types de désignations excluant toute référence à la religion. L'une est neutre et correspond à des énoncés variables mais proches : « les francophones », « les Belges francophones », « les francophones wallons ». Dans chacune de ces expressions, la langue de la communauté est mise en valeur. La deuxième de ces catégories relève d'un paradigme descriptif (« le courant celte (ou gaulois) ») ou normatif, tantôt mélioratif (« de bons fêtards qui aiment bien manger et bien boire »), tantôt péjoratif (« le parent pauvre de la Belgique »). Les critères pris en compte sont d'ordre historique, sociétal ou économique. Ils témoignent de représentations communautaires correspondant à une certaine doxa. On trouve enfin une désignation d'inspiration politique (« mafieux sociaux ») qui véhicule une représentation intracommunautaire extrêmement négative, du fait des deux termes actualisés.
- 37 Il est intéressant de constater que les désignations des Flamands suivent exactement le même canevas. On retrouve une première catégorie formée de termes neutres mettant en exergue la spécificité linguistique de cette communauté (« les néerlandophones », « la partie néerlandophone du pays »), puis une seconde catégorie descriptive (« le courant germanique ») ou normative (« les (petits)Flamands », « ploucs », « les mecs »). On constate aussitôt que ce paradigme axiologique véhicule uniquement une évaluation subjective ainsi que des hétéro-représentations défavorables basées sur un jugement

indépendant de critères socio-économiques. Quant aux désignants fondés sur une approche politique, ils sont quantitativement importants : certains conservent une apparente neutralité (« les (politiques)flamands », « l'intelligentsia flamande ») tandis que d'autres, qui témoignent d'ailleurs d'une certaine connaissance du terrain mais aussi d'une certaine interprétation ou récupération des données historiques ou contemporaines, sont davantage catégorisants (« certains partis flamands séparatistes », « le Vlaams », « les amis de Léon Degrelle », « les nazillons », « les nationalistes flamands enragés », « cet ultra-régionalisme en Flandres »). Alors que la dénomination des Wallons les plaçait à gauche sur l'échiquier politique, celles qui évoquent les Flamands les positionnent unanimement à l'extrême-droite et les enferment dans un ancrage largement stigmatisé.

- 38 À l'altérité linguistique correspond donc une altérité politique, sans doute tout aussi sensible. Cet interdiscours de rejet, marqué par des qualificatifs qui traduisent également un ressenti émotionnel fort (« enragés », « ultra »), donne déjà l'impression d'une impossible conciliation entre les deux parties.

3.3.2. Dire l'événement non avenu

- 39 Si les échanges recueillis sur ces forums de discussion laissent peu de place à une possible intercompréhension, l'hypothétique rattachement de la Wallonie à la France pourrait à terme devenir envisageable. Pour les internautes partisans de cette solution, la verbalisation de cette éventualité passe par la déclinaison des mots d'une même famille (« rattachement », « rattacher », « les rattachistes ») et l'actualisation de synonymes à connotation positive (« le rassemblement », « la réunion »). Mais comme nous l'avons vu plus haut, nombreux sont ceux qui croient encore en une Belgique unie. Ceux qui redoutent un événement qui mettrait cette unité en péril utilisent un vocabulaire différent mais également issu d'une même racine (« séparation », « se séparer de », « les séparatistes ») et mettent en valeur l'interaction conflictuelle entre les deux communautés (« la scission du pays », « les dissensions entre Wallons et Flamands », « le « conflit » Wallons – Flamands », « l'indépendance des Flamands »).
- 40 Ainsi, quand il s'agit de mettre en mots une même réalité selon deux points de vue différents et avec des sentiments contradictoires d'espoir ou d'appréhension, on observe, pour ces forums mettant en scène la Flandre et la Wallonie davantage que la France et la Belgique, des formes de symétrie lexicale mais des traces d'investissement émotionnel asymétriques. Ces échanges, finalement douloureux, révèlent déjà une fracture au sein de la communauté des Belges francophones : pour les uns, cette évolution politique est perçue comme une utopie, une espérance, alors que pour les autres, elle s'apparenterait à un véritable drame.

Conclusion

- 41 En conclusion, nous pouvons souligner que ces discours identitaires en ligne présentent certains points communs, une cohérence globale, qu'il s'agisse d'évoquer les Turcs, « l'Autre de l'Europe » ou les Flamands, « l'Autre de la Belgique ». Nous signalerons en particulier des formes d'hybridation récurrentes : communication référentielle / communication affective ; culture savante / culture populaire ; registre soutenu / registre familier ; communication écrite / formes d'oralité, neutralité / normativité.

Pour chacune, le deuxième terme l'emporte en général sur le premier dans ces échanges non seulement marqués mais également impulsés par un flot d'émotions que les internautes cherchent à véhiculer. Par ailleurs, alors que dans les forums de discussion sur la Turquie la conscience de la différence passe essentiellement par des repères géographiques et religieux, en Belgique elle passe par la verbalisation de critères linguistiques et politiques. Mais dans les deux cas, une constante apparaît : plus l'éloignement culturel est considéré comme significatif, voire menaçant, plus les marques visuelles et le foisonnement lexical de cette communication émotionnelle sont importants. Notre hypothèse de départ semble donc confirmée : des enjeux identitaires plus profonds entraînent une moins grande retenue verbale. Parler des Turcs déchaîne davantage de passions que parler des Belges ; évoquer les Flamands entraîne plus d'agressivité et de distanciation qu'évoquer les Wallons. Dès qu'il s'agit d'exprimer une revendication ou un dénigrement, une peur ou une aspiration, ces débats enflammés fonctionnent comme des dispositifs de fermeture d'autant plus que l'altérité dite est grande et que le sentiment de mise en danger est intense.

BIBLIOGRAPHIE

- ATIFI, H., GAUDUCHEAU, N. et al, 2011, « L'expression et le rôle des émotions dans les forums de discussion », dans E. Yasri-Labrique (dir.), *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives*, Paris, L'Harmattan, Collection « Langue & Parole », 71-87.
- BAYM, N.K., 1998, « The Emergence of On-Line Community » in S.G. Jones (ed.), *Cybersociety 2.0 : Revisiting Computer-Mediated Communication and Community*, Sage, Thousand Oaks, 35-68.
- BEAUDOIN, V., FLEURY, S. et al, 2000, « Etudes des échanges électroniques sur internet et intranet : forums et courriers électroniques », dans Rajman M. & Chappelier J.-C. (dir.), *JADT 20005, 5èmes Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, Lausanne, EPFL, 17-26.
- DELVALLE, A., 2004, *La Turquie dans l'Europe - Un cheval de Troie islamiste ?*, Paris, Editions des Syrtes.
- COMPAGNONE, M.R., 2011, « Digito in foro ergo sum », dans E. Yasri-Labrique (dir.), *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives*, Paris, L'Harmattan, Collection « Langue & Parole », 55-69.
- DUTTON, W.H., 1996, « Network rules of order : regulating speech in public electronic fora », *Media, Culture & Society*, 18 - 2, 269-290.
- MANGENOT, F., 2004, « Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet », dans J.-M. Salaün & C. Vandendorpe (dir.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 103-123.
- MARCOCCIA, M., 2011, « Epilogue : pourquoi s'intéresser aux forums de discussion ? », dans E. Yasri-Labrique (dir.), *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives*, Paris, L'Harmattan, Collection « Langue & Parole », 277-286.

TATOSSIAN, A., 2008, « Typologie des procédés scripturaux des salons de clavardage en français chez les adolescents et les adultes », dans J. Durand, B. Habert et al (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris, Institut de Linguistique française (p. 2337-2352).

THEVIOT, A., 2011, « Les forums : un espace commun de discussion publique sur Internet ? », dans E. Yasri-Labrique (dir.), *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives*, Paris, L'Harmattan, Collection « Langue & Parole », 25-38.

TOURNIER, M., 2002, *Des sources du sens. Propos d'étymologie sociale 3*, Lyon, ENS Editions, Collection « Langages ».

VEERMAN, A.L., ANDRIESSEN, J.E.B. et al, 1999, « Collaborative learning through computer-mediated argumentation », in *International Society of Learning Science*, Palo Alto.

YASRI-LABRIQUE, E., 2008, *Les représentations de la Turquie en France : approche d'un imaginaire ethnosocioculturel à travers l'analyse d'un interdiscours multifocal*, Thèse de Doctorat, Université de Montpellier 3.

YASRI-LABRIQUE, E., 2010, *La Turquie et nous - Enquête sur l'imaginaire turc de la France*, Paris, L'Harmattan, Collection « Sociolinguistique ».

YASRI-LABRIQUE, E., 2011, *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et pratiques discursives*, Paris, L'Harmattan, Collection « Langue & Parole ».

NOTES

1. Dans toutes les citations extraites des forums, l'orthographe et la typographie originales ont été conservées.

RÉSUMÉS

Notre contribution propose une pluralité d'éclairages concernant des forums de discussion ancrés en France et mettant en jeu la notion d'identité culturelle au sein de l'Europe. Notre analyse discursive s'intéresse aux aspects linguistiques et aux questionnements identitaires suscités non seulement par la verbalisation de points de vue contradictoires mais aussi la mise en scène d'émotions, voire de passions, passant par une communication singulière qui joue notamment sur des effets de visualisation. Nous avons sélectionné pour corpus des forums de discussion ayant des thématiques et des exigences de modération variées, concernant d'une part l'éventuelle entrée de la Turquie dans l'Union européenne et d'autre part l'hypothétique rattachement de la Wallonie à la France en cas de scission de la part de la Flandre, problématiques qui ont régulièrement agité les opinions publiques française et européenne dans les années 2000. Nous nous interrogeons sur l'utilisation du français sous une forme écrite comportant des caractéristiques d'oralité génériques et sur les frontières entre oralité et scripturalité dans ces échanges interpersonnels ainsi que sur les liens entre contrôle linguistique et contrôle émotionnel. Notre objectif est d'analyser non seulement les ressorts langagiers et

paraverbaux de cette communication multidimensionnelle mais également d'en saisir les multiples enjeux à travers une grille de lecture des productions de sens ainsi activées.

The aim of this paper is to explore several online forums hosted in France and dealing with cultural identity in Europe. Our discourse analysis focuses on linguistic aspects and identity questioning brought out by the verbalization of contradictory points of view and the public display of strong emotions.

We are interested in a particular type of communication which uses specific visual images. The online forums we have chosen to explore deal with various topics and have their own internal rules of regulation but their common theme is the possible integration of Turkey into the European Union or, alternatively, the hypothesis of Wallonia becoming part of France in case of a separation from Flanders. Both issues were often debated in France and Europe at the beginning of this century.

Our focus of interest is French written language pervaded with oral characteristics. We tackle the notion of boundary between speaking and writing in the interpersonal online discussions and study the link between linguistic control and emotional control. We aim not only at exploring the verbal and paraverbal parameters of this multidimensional communication but also try to better understand the meanings within this multi layered process.

INDEX

Keywords : emotional discourse, identity expression, Online forums, otherness, passion

Mots-clés : altérité, discours identitaire, Forums de discussion, investissement émotionnel, passion

AUTEUR

ELÉONORE YASRI-LABRIQUE

IEFE - Université Paul-Valéry, Montpellier 3